

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DU SENS CRITIQUE DANS L'ÉTUDE DES ARTS ANCIENS DE LA CITÉ ARDENTE

par Pierre COLMAN et Monique MERLAND

Non numerentur, sed ponderentur

Les méthodes de laboratoire prennent de plus en plus et de mieux en mieux les œuvres d'art pour objets. On ne se lasse pas de tresser des couronnes à Paul Coremans¹. On ne saurait trop se réjouir devant l'essor de la dendrochronologie². Ces méthodes, qui, dans le meilleur cas, séparent le vrai du faux en coupant court à toute discussion, qui ont permis à Pasteur de sortir vainqueur de durs affrontements, pour ne citer qu'un exemple fameux entre tous, ne sauraient s'appliquer aux faits révolus. Le sens critique n'en est que plus indispensable à leur étude. Il s'est heurté plus d'un siècle durant, dans notre pays encore plus qu'ailleurs, à l'« amour sacré de la patrie³ ». *La « preuve par l'art » est la meilleure preuve de l'existence, à travers les siècles, d'une Belgique indépendante, pontifie Paul Fierens, d'entrée de jeu, dans un ouvrage qui a fait date⁴.*

¹ *Hommage à Paul Coremans*, dans *BIRPA*, t. 8, 1965, p. 7-124.- *Miscellanea in memoriam Paul Coremans 1908-1965*, *BIRPA*, t. 15, 1975.- *Souvenirs*, dans *BIRPA*, t. 27, 1997-1998, p. 105-126.- *Symposium international Paul Coremans : un « Monuments Man » belge et son impact sur la protection du patrimoine culturel mondial, 15-17 juin 2015*, (URL : <http://org.kikirpa.be/coremans2015/index.php?lang=fr>, [consulté le 15 septembre 2015]).

² À l'ULg, c'est grâce à Patrick Hoffsummer, qui a formé d'excellents disciples, Pascale Fraiture et David Houbrechts en tête.

³ P. FRANCASTEL, *L'histoire de l'art, instrument de la propagande germanique*, Strasbourg, 1945 (à lire en se bardant d'esprit critique).- M. PASSINI, *La fabrique de l'art national : le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*, Paris, 2012.

⁴ P. FIERENS, *L'art en Belgique*, Bruxelles, 1939 ; édition refondue en 1944 ; rééd. 1947.

Le transfert vers la Wallonie est en cours à grand renfort de beaux ouvrages⁵. À Liège, la ferveur principautaire a fortement interféré. Elle s'est incarnée en la personne de Jean Lejeune, qui a cumulé les fonctions de professeur d'Histoire à l'Université et de Premier échevin⁶. Des querelles plus ou moins retentissantes en ont résulté, la recherche objective de la vérité historique étant propre à aboutir à des résultats dérangeants, et donc à susciter l'animosité. Leur souvenir va s'estompant dans l'esprit de celles et ceux qui les ont vécues ; ils seront contents de se les remémorer dans une juste perspective, ou nous nous trompons fort. Leurs descendants n'en ont pour la plupart qu'une connaissance extrêmement limitée, bien évidemment. Voilà pour eux un remède de premier choix contre le *brain washing* dont les menacent les puissants du jour. Ceux-ci font au sens critique une guerre sans merci, résolus qu'ils sont à l'empêcher de leur nuire ; ils n'ont jamais été aussi bien armés qu'à l'époque actuelle. Grands sont les ravages, même à l'Université, mille voix s'élèvent pour le déplorer.

Tout chercheur en herbe peut puiser en quelques clics dans le fourmillement bibliographique et constituer une opulente banque de données. Il s'expose illico à « l'infobésité » caractéristique d'une époque qui poursuit la quantité avec frénésie et laisse se dégrader la qualité de la plus dangereuse façon. Il doit apprendre que le désastreux *Publish or perish* rend l'exhaustivité pernicieuse et la sélectivité indispensable. Il a le plus impérieux besoin de maîtriser l'art difficile de séparer le bon grain de l'ivraie.

Les comptes rendus se raréfient et sont trop souvent peu critiques ; ils se centrent sur les livres, alors que ce sont les articles qui accroissent les connaissances⁷. Ceux que donnent d'admirable façon la *Revue belge*

⁵ Édités principalement par le Département du Patrimoine de Wallonie, l'Institut du Patrimoine wallon et la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles. Voir aussi R. LEJEUNE et J. STIENNON (dir.), *La Wallonie. Le pays et les hommes. Lettres, Arts, Culture*, 3 vol., Bruxelles, 1977-1979. - *Un double regard sur 2000 ans d'art wallon*, Bruxelles, 2000 (un titre qui a fait figure de galéjade aux yeux de beaucoup). - C. CARPEAUX (coord.), *Les Wallons à Versailles*, Liège, 2007 (divers Liégeois sont à l'honneur, en particulier Jean Warin et Rennequin Sualem). Voir aussi P. COLMAN, *L'art wallon et son musée. Un terrain miné*, dans *BBA*, n° spécial, 1995, p. 137-155. - Ph. VENDRIX, *Sur l'identité artistique wallonne. Prolégomènes à une problématique*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 235-236. Les ouvrages « de prestige » vont s'accumulant ; ils ne sauraient briller en ordre principal par la volonté d'éprouver la solidité des convictions reçues. Bel outil de travail tout récent : *Trésors classés en Fédération Wallonie-Bruxelles*, Bruxelles, 2015, (Protection du Patrimoine culturel, 1).

⁶ N. CAULIER-MATHY, N. PEREMANS et C. OGER, *Inventaire des archives de Jean Lejeune*, Ulg, Bibliothèque Alpha, 2013, (URL : <https://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/173753/1/Papiers%20Jean%20Lejeune.pdf>, [consulté le 23 décembre 2015]).

⁷ *Le Journal für Kunstgeschichte*, imprimé d'abord, *on line* ensuite, relève le défi, (URL : <http://www.uni-regensburg.de/philosophie-kunst-geschichte-gesellschaft/kunstgeschichte/publikationen/journal-fuer-kunstgeschichte/index.html>, [consulté le 23 décembre 2015]).

de philologie et d'histoire et la *Revue d'histoire ecclésiastique* ne sont naturellement pas centrés sur le domaine qui nous occupe. Ceux que publie la *RBAHA*, généralement exemplaires, ne concernent pas souvent notre ville. Ceux qu'a publiés la défunte *CAPL* n'ont plus beaucoup d'intérêt⁸. Les entrefilets parus dans la *CVL* sont des annonces qui n'ont pas vocation de mettre les faiblesses en lumière. La sévérité est rare⁹.

La bibliographie critique des arts à Liège au XVIII^e siècle publiée par Pierre-Yves Kairis¹⁰, très méritoire, devrait être étendue à d'autres siècles et tenue à jour sur un support informatique par une équipe armée des moyens adéquats. Ce n'est pas pour demain. Ni BALaT (sur le site de l'IRPA), ni KOREGOS (sous l'égide de l'Académie royale) n'ont pareille ambition à l'heure qu'il est. Ce sont déjà de précieux outils : un clic sur un nom d'auteur suffit pour obtenir un lot de références bibliographiques.

Le présent essai n'est en aucune façon un inventaire critique à visée exhaustive. Il est bien plutôt une incitation à l'incrédulité systématique, une exaltation de saint Thomas. Il vise à transformer les moutons de Panurge en loups viscéralement méfiants, à souligner la nécessité permanente de la remise en question et de l'administration de la preuve. Il privilégie dès lors les domaines où le sens critique a fait florès. Il se limite aux huit siècles de règne de nos princes-évêques ; il se cantonne à la cité, à l'exclusion de la principauté, et aux arts plastiques. Il n'aborde ni l'art de l'ingénieur¹¹, ni la numismatique, ni l'horlogerie, ni les armes, ni la musique, domaines dans lesquels nous sommes sans compétence. Il laisse de côté les publications à vocation promotionnelle, qui n'ont nullement pour objectif majeur de faire progresser le savoir et sont peu ou prou contaminées par la « peste publicitaire ». Il rendra service en attendant mieux, nous l'espérons.

Ne sommes-nous pas trop avares d'explications ? Si nous l'avions été moins, le texte aurait pris des proportions exagérées. De bout en bout, le lecteur insuffisamment averti trouvera les références bibliographiques qui lui permettront d'éclairer sa lanterne.

⁸ FR. FONCK et P.-Y. KAIRIS, *Tables générales de la Chronique archéologique du Pays de Liège*. Liège, 1999, p. 147-176. Pour les revues actives, le chercheur est à la peine.

⁹ P. COLMAN, *Heurs et malheurs du château de Waleffe*, dans *CAHPL*, t. 1, n° 1, p. 190-191.

¹⁰ D. DROIXHE (dir.), *Guide bibliographique pour l'histoire de la principauté de Liège au 18^e siècle*, dans *AHL*, t. 27, n° 51, 1994-1995, *partim* : p. 65-87. Suite à une erreur de l'éditeur, c'est l'épreuve de la première version non corrigée (et rentrée en janvier 1989) qui a été publiée.

¹¹ Avec en vedette à tous égards Rennequin Sualem.

Voici plus d'un siècle, Godefroid Kurth s'est mis en devoir de réduire à néant le crédit fort immérité dont jouissait Jean d'Outremeuse. Il s'est acharné, entre autres, sur le dinandier Lambert Patras, dont le chroniqueur à l'imagination fertile faisait l'auteur des fonts baptismaux de Notre-Dame, abrités depuis le Concordat en l'église Saint-Barthélemy. Il les a donnés à un orfèvre de Huy, Renier. Il a balayé les résistances avec irritation. Son prestige personnel aidant, il a eu gain de cause. Il était *ad patres* depuis bien longtemps lorsque la faiblesse de la thèse a été démontrée, la querelle s'étant rallumée avec une intensité sans précédent en 1984¹². Elle n'est plus à relater¹³. Rares restent les Liégeois disposés à accepter l'idée que ces fonts, « les plus beaux du monde », bien loin d'être l'œuvre d'un obscur Hutois, bien loin même d'appartenir à l'art mosan, ont été coulés à Rome, avec le concours de fondeurs byzantins, sur l'ordre de l'empereur Otton III conseillé par le pape Silvestre II, si flatteuse que soit la thèse. Les arguments livrés par les méthodes de laboratoire, inopérants dans les tréfonds inaccessibles à la raison, ont été rejetés par des contradicteurs sans compétence en la matière¹⁴. Dans le *Carnet du Patrimoine* consacré à l'ancienne collégiale Saint-Barthélemy, la querelle est à peine évoquée et la bibliographie est d'une partialité révélatrice¹⁵.

Affirmer que les fonts *resteront certainement encore longtemps l'œuvre la plus significative de l'âge d'or de l'art mosan*¹⁶, c'est y aller d'une profession de foi.

¹² P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Recherches sur deux chefs-d'œuvre du patrimoine artistique liégeois : l'ivoire dit de Notger et les fonts baptismaux dits de Renier de Huy*, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 52, 1984, p. 159-186; rééd. *Les fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège, chef-d'œuvre sans pareil et nœud de controverses*, Bruxelles, 2002, (Académie royale de Belgique, Classe des Beaux-Arts, mémoires in-8°, 3^e série, t. XIX) (cité ci-après *Fonts* 2002), p. 17-88.

¹³ P. COLMAN, *Les étapes de la « querelle » des fonts baptismaux de Saint-Barthélemy de 1903 à nos jours*, dans *BBA*, 6^e série, t. 12, 2001, p. 127-147; rééd. *Fonts* 2002, p. 163-184; *Étapes nouvelles dans la controverse sur les fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège*, dans *BBA*, 6^e série, t. 19, 2008, p. 275-286. Ultérieurement : R. RECHT, *Un corps athlétique au XI^e siècle. À propos du codex 78 A 6 de Berlin et des fonts baptismaux de Liège*, dans *Le plaisir de l'art du Moyen Âge. Commande, production et réception de l'œuvre d'art. Mélanges en hommage à Xavier Barral i Altet*, Paris, 2012, p. 24-31.

¹⁴ L'un d'eux n'a pas craint de le faire par écrit : M. SUFFOR, *La science et les fonts baptismaux de Notre-Dame*, dans *L'art mosan*, Ailleur, 2007, p. 154. Sa témérité, il la reconnaît à présent sans ambages ; oralement.

¹⁵ E. VANDERHEYDEN, I. ZUMKIR, J.-M. KINET, A. LONGRÉE et J. BAIWIR, *La collégiale Saint-Barthélemy de Liège*, Namur, 2013, (Carnets du Patrimoine, 102), p. 60 et 63.

¹⁶ S. BALACE, *Historiographie de l'art mosan*, thèse de doctorat, UI.g, 2009, p. 471, (URL : http://bictel.ulg.ac.be/ETD-db/collection/available/UI.getd-01112009-143217/unrestricted/Historiographie_de_l_art_mosan_-_These.pdf, [consulté le 16 décembre 2015]).

La question des fonts a éclipsé celle qui l'accompagnait au départ et prenait pour cible un autre chef-d'œuvre du patrimoine artistique liégeois, l'ivoire dit de Notger¹⁷. La conspiration du silence ourdie à ce sujet au Trésor de la cathédrale en l'an 2000¹⁸, avoué d'impuissance mal fardé de mansuétude, a généré de l'ignorance¹⁹. Les méthodes de laboratoire viennent d'intervenir sans faire grande lumière²⁰.

Deux autres fleurons majeurs de l'art mosan, la « Madone de dom Rupert » et le « Mystère d'Apollon », ont été matière à fortes divergences de vues. L'Enfant Jésus presse le sein maternel, et non pas une pomme; le *Mysticum Apollinis* n'est en rien lié à l'hérésie cathare, telles sont les conclusions du débat²¹.

¹⁷ P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Recherches... o. c.*, p. 151-159; rééd. *Fonts 2002*, p. 17-37.- J. PHILIPPE, *À propos de l'ivoire de Notger et des fonts baptismaux mosans XII^e siècle de Liège*, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 53, 1985, p. 80-83.- P. COLMAN, *Le déroulement de l'enquête sur l'ivoire de Notger*, dans *BIAL*, t. 114, 2005-2009, p. 5-14.- C. BAYER et A. LEMEUNIER, *Notker Evangeliar*, dans *Für Königtum und Himmelreich ? 1000 Jahre Bischof Meimwerk von Paderborn*, Paderborn, 2009, n° 199, p. 476-486.- P.-M. GASON, « Évangélaire » dit de Notger, fin du IX^e ou début du X^e siècle, dans P. BRUYÈRE et A. MARCHANDISSE (dir.), *Florilège du livre en principauté de Liège du IX^e au XVIII^e siècle*, Liège, 2009, p. 466-467. Les ivoires apparentés, c'est la bouteille à l'encre; profonde ignorance à cet égard: D. OTJACQUES-DUSTIN, *L'ivoire des trois résurrections du Trésor de la cathédrale de Liège. Observations techniques et traitement de conservation-restauration*, dans *BVL*, t. 15, n° 323, 2008, p. 336-342.

¹⁸ J.-Cl. GHISLAIN, *Les ivoires mosans et romans dans le diocèse de Liège*, dans *Liège. Autour de l'an mil, la naissance d'une principauté (X^e-XII^e siècle)*, Liège, 2000, p. 124-130.- J. STIENNON, *L'ivoire de Notger*, *ibidem*, p. 131-132.

¹⁹ J.-P. DELVILLE, *Notger, nouveau saint Jean: la fondation de l'église Saint-Jean à Liège et l'ivoire de Notger*, dans J.-P. DELVILLE, J.-L. KUPPER et M. LAFFINEUR-CRÉPIN (dir.), *Notger et Liège. L'an mil au cœur de l'Europe*, Liège, 2008; la note 28 est révélatrice.

²⁰ F. DOMBRET, *Étude du plat de reliure supérieur de l'Évangélaire de Notger: l'approche archéométrique comme support à l'histoire de l'art*, mémoire de master, ULg, 2015.

²¹ J. PHILIPPE, *Le « Mystère d'Apollon » et la pensée romane dans l'art mosan du XII^e siècle*, dans *CAPL*, t. 55, 1964, p. 42-58; *Liège, terre millénaire des arts*, Liège, 1971, p. 47, 48, 51-52 et 54; *Lecture iconographique de deux chefs-d'œuvre de la sculpture mosane du XII^e siècle: la Vierge dite de dom Rupert et le « Mystère d'Apollon », sortis d'ateliers liégeois*, dans *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1988, p. 120-123.- J. STIENNON, *La Vierge de Dom Rupert*, dans R. LEJEUNE (dir.), *Saint-Laurent de Liège: église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire*, Liège, 1968, p. 81-92; rééd. J. STIENNON, *Un Moyen Âge pluriel*, Liège, Malmédy, 1999, p. 109-126.- J. J. M. TIMMERS, *Joseph Philippe, Liège, terre millénaire des arts: compte rendu*, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 60, 1972, p. 334-336.- M. LAFFINEUR-CRÉPIN, *La Vierge de Dom Rupert: un exemple de l'influence de l'art byzantin sur l'art mosan*, dans *Actes du XV^e Congrès international d'Études byzantines*, Athènes, 1981, p. 325-334.- R. HALLEUX, « Le mystère d'Apollon », l'héritage antique et les courants doctrinaux du XII^e siècle, dans *Annales du LI^e congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de l'art*, t. 2, Liège, 1994, p. 560-576.- I. TASSIGNON et B. VAN DEN BOSSCHE, *Le tympan roman de « la prophétie d'Apollon » (Liège, musée Grand Curtius). Antiquité et christianisme*, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 54, 2011, p. 49-71.

Le *cancellum*, précieux vestige de l'aménagement médiéval de l'église Saint-Jacques, n'a pas livré tous ses secrets à la jeune archéologue qui a osé contredire M^{re} Schoolmeesters à son sujet, exemple précoce de remise en question qui fait notre admiration²².

L'ouvrage de référence sur la sculpture sur pierre du Moyen Âge dans nos régions a pris de l'âge²³. La relève est assurée par Élisabeth Den Hartog²⁴, mais aussi par Jean-Claude Ghislain, spécialement concernant les fonts baptismaux²⁵.

Quant à la sculpture sur bois, elle a été tout au long de sa vie le fief du comte Joseph de Borchgrave d'Altena, infatigable auteur de *Notes pour servir à...* Elle a été ensuite celui de Robert Didier, réputé têtue.

Ce dernier voit dans l'art mosan un art *sinistré* et à géométrie variable, des formules qui n'ont pas manqué de plaire. L'art en question a fait l'objet de publications sans nombre²⁶. Deux livres se détachent du lot. Le premier sorti de presse, somptueux, a été assumé par trois professeurs de l'ULg²⁷; il a été éreinté²⁸. Le second est spectaculairement différent : c'est un recueil d'essais signés de vingt-deux auteurs venus des quatre coins de l'horizon²⁹; Albert Lemeunier³⁰ y donne le ton, notablement moins assuré.

Les savants allemands se sentent depuis bien longtemps en droit d'annexer l'art mosan³¹. Les français se sont récemment mis en devoir de renverser la vapeur. Ce faisant, ils l'ont localisé en Flandre, incapables qu'ils sont de revenir sur une erreur ancestrale³². Mieux vaut s'en moquer.

²² H. VAN HEULE, *Le cancel de l'église Saint-Jacques de Liège*, dans *C'API.*, t. 17, 1926, p. 52-62.

²³ L. TOLLENAERE, *La sculpture sur pierre de l'ancien diocèse de Liège à l'époque romane*, Gembloux, 1957.

²⁴ E. DEN HARTOG, *La sculpture intégrée à l'architecture*, dans B. VAN DEN BOSSCHE (dir.) et J. BARLET (collab.), *L'art mosan: Liège et son pays à l'époque romane du IX^e au XIII^e siècle*, Allier, 2007, p. 155-171.

²⁵ J.-Cl. GHISLAIN, *Les fonts baptismaux en pierre bleue*, *ibidem*, p. 181-182.

²⁶ Elles ont été recensées voici près de trente ans : G. CHAPMAN, *Mosan Art. An Annotated Bibliography*, Boston, 1988 ; incomplètement : *Fonts 2002*, p. 188, n. 14. Voir S. BALACE, *Historiographie... o. c.*

²⁷ S. COLLON-GEVAERT, J. LEJEUNE et J. STIENNON, *L'art mosan aux XI^e et XII^e siècles*, Bruxelles, 1961 ; 3^e édition titrée *Art roman dans la vallée de la Meuse aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles*, Bruxelles, 1965. Éditions en néerlandais, allemand, anglais, italien et espagnol.

²⁸ J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Art mosan*, dans *Le Cahier des arts*, t. 7, 1962, p. 2-11. L'auteur arbore un certain Sourire... qui met les canines en évidence.

²⁹ B. VAN DEN BOSSCHE (dir.) et J. BARLET (collab.), *L'art mosan... o. c.*

³⁰ Sa bibliographie est publiée dans la revue *Leodium*, t. 100, 2015, p. 7-23.

³¹ *Rhein und Maas: Kunst und Kultur 800-1400*, Köln, 1972.

³² *Une renaissance. L'art entre Flandre et Champagne. 1150-1250*, catalogue d'exposition, Paris, 2013.

Le programme d'un tout récent colloque international sur cet art (Bruxelles – Liège – Namur, 7-8-9 octobre 2015) avoue l'ambition de *définir éventuellement de nouvelles problématiques et de nouvelles perspectives de recherche* et proclame que *la notion de Kunstlandschaft a vécu*.

Une autre œuvre majeure du patrimoine local, postérieure à l'évanouissement de l'art mosan, le *Couronnement de la Vierge* de l'église Saint-Jacques, pourrait bien ne mériter en aucune façon l'étiquette « école mosane (maître liégeois) ». Elle a été jugée digne d'être attribuée à l'illustre Claus Sluter. L'impressionnante *Madone de Geer* a trouvé sa place dans le même dossier³³.

Le superbe retable de Saint-Denis a bénéficié des attentions de l'Institut royal du patrimoine artistique : un traitement de conservation, puis une journée d'études. La publication qui en sortira promet d'être du niveau le plus haut³⁴.

Daniel Mauch, sculpteur souabe réfugié à Liège vers 1530, auteur de l'adorable *Madone de Berselius*, a donné du fil à retordre à quatre auteurs concurrents, Marguerite Devigne, J. Ceysens, le comte de Borchgrave d'Altena et Joseph Brassinne³⁵. Il en donne à leurs successeurs³⁶.

La sculpture baroque n'a pas généré peu de remous. René Lesuisse, qui publie en 1953 son maître-livre sur Jean Del Cour, rend hommage à ses prédécesseurs sans excès de mansuétude : les commentaires de Jules Helbig *foisonnent d'erreurs*³⁷ ; l'abbé Justin Moret, qui a de l'enthousiasme à revendre, manque de rigueur. La réfutation de maintes attributions mal fondées occupe une bonne partie de l'ouvrage. Dans le cas du *Saint André* de l'église Saint-Jacques à Liège, Suzanne Collon-Gevaert, contredite, rejette la démonstration, convaincante, et dédaigne de la réfuter³⁸.

³³ P. COLMAN, « En Liège » vers 1400 : l'orfèvre Henri de Cologne, Hubert van Eyck et Claus Sluter, dans *BBA*, 6^e série, t. 17, 2006, p. 97-140 ; rééd. P. COLMAN, *Jan van Eyck et Jean sans Pitié*, Bruxelles, 2009, (Académie royale de Belgique, Classe des Beaux-Arts, mémoires in-8^o, 3^e série, t. XXVII), cité ci-après *van Eyck* 2009, p. 9-52 (voir p. 46-51).

³⁴ Comme un prologue : P. BRUYÈRE, *La « planche à clous » du retable de Saint-Denis à Liège*, dans *La Chronique*, t. 6, n^o 364-365, 2015, p. 418-421.

³⁵ Synthèse : Lambert Lombard et son temps, catalogue d'exposition, Liège, 1966, n^o 34.

³⁶ B. VAN DEN BOSSCHE, *Die Lütticher Skulptur und Daniel Mauch*, dans E. LEISTENSCHNEIDER (éd.), *Daniel Mauch. Bildhauer im Zeitalter der Reformation*, catalogue d'exposition, Ostfildern, 2009, p. 86-95.- St. GRIETEN et K. DE JONGE, *The discovery of a monument of the « Liège Renaissance » : the doorway of the residence of Érard de la Marck in Antwerp*, dans *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, t. 77, 2014, p. 73-100.

³⁷ R. LESUISSE, *Le sculpteur Jean Del Cour*, Nivelles, 1953, p. 18.

³⁸ *Ibidem*, p. 187-189.- S. COLLON-GEVAERT, *Méditation sur des tombeaux*, dans *BVL*, t. 4, n^o 104-105, 1954, p. 281, n. 4.

Lesuisse, qui faisait montre d'un jugement très sûr en face des œuvres, n'était face aux documents d'archives qu'un « régionaliste sentimental », épithète qu'il applique pour sa part à l'abbé Moret. Ses successeurs s'en sont émus à des degrés divers. Ils ont par ailleurs retouché le catalogue de l'œuvre. L'un d'eux en a sorti le buste du chancelier Lambert de Liverlo, chef-d'œuvre de l'art du bronzier, pour le rendre à Gérard-Léonard Hérard, disciple oublié de Jean Varin³⁹. Des désaccords subsistent⁴⁰. Et de même au sujet d'un sculpteur postérieur, Simon Cognoulle, un temps célèbre⁴¹. Son propre émule Antoine-Marin Mélotte a retenu à brefs intervalles l'attention de trois auteurs ; ils se sont complétés sans se contredire⁴². Deux sculpteurs antérieurs au « Maître de Hamoir » ont offert matière à discussion serrée⁴³ ; ils en offrent encore.

Jean Del Cour est né en 1631, et non pas en 1627, c'est établi depuis 1931⁴⁴ ; la date erronée longtemps accréditée reste chevillée au monument érigé place Saint-Paul, non loin des lieux où il avait son atelier. Il a copié de sa main un ouvrage en latin, preuve que la langue « lui était familière », ce fut longtemps un fait admis ; bien à tort⁴⁵. Renier Panhaj de Rendeux n'est pas né en 1684 ou en 1687, mais bien en 1674⁴⁶.

³⁹ P. COLMAN, *Gérard-Léonard Hérard (1636-1675), médailleur et sculpteur liégeois au service de Louis XIV*, dans *Liber amicorum Carl Van de Velde, « Florissant. Bijdragen tot de kunstgeschiedenis der Nederlanden (15^{de}-17^{de} eeuw) »*, Bruxelles, 2005, p. 383-398 ; rééd. C. CARPEAUX (COORD.), *Les Wallons... o. c.*, p. 281-293.

⁴⁰ B. LHOIST-COLMAN, *Jean Del Cour dans les archives liégeoises*, dans *BSAII*, t. 48, 1968, p. 23-40 ; *Un document inédit reflétant le « livre de raison » du sculpteur Jean Del Cour de 1675 à 1707*, dans *BIAL*, t. 87, 1975, p. 187-224.- P. COLMAN, *Deux médaillons de Jean Del Cour. Leurs affectations successives et leurs répliques*, dans *BIRPA*, t. 15, 1975, p. 79-85 ; *Jean Del Cour et l'orfèvrerie*, dans *Lumières, formes et couleurs. Mélanges en hommage à Yvette Vanden Bemden*, Namur, 2008, (Histoire, Art et Archéologie, 10), p. 87-96.- P.-Y. KAIRIS, *Hypothèses sur les séjours à l'étranger du sculpteur Jean Del Cour*, dans *BIAL*, t. 108, 1996, p. 111-140.- M. LEFFTZ, *Jean Del Cour 1631-1707 : un émule du Bernin à Liège*, Bruxelles, Liège, 2007.

⁴¹ P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Simon Cognoulle (1687-1744), virtuose liégeois du relief taillé dans le bois*, dans *BIAL*, t. 114, 2005-2009, p. 187-211 ; « La Bataille d'Anghiari » de Simon Cognoulle, dans *BIAL*, t. 115, 2010-2011, p. 351-353.

⁴² B. LHOIST-COLMAN, *Antoine-Marin Mélotte*, dans *BVL*, t. 7, n° 165, 1969, p. 325-329.- P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN : *Les reliefs d'Antoine-Marin Mélotte d'après les « Batailles d'Alexandre » de Charles Le Brun*, dans *BVL*, t. 7, n° 171, 1970, p. 501-507.- D. JOZIC, *Quelques précisions sur la présence au musée de l'Ermitage de six bas-reliefs du sculpteur liégeois Antoine-Marin Mélotte*, dans *BVL*, t. 8, n° 184, 1974, p. 369-389.

⁴³ B. LHOIST-COLMAN et P. COLMAN, *Les sculpteurs Robert Henrard (1617-1676) et Guillaume Cocquelé († 1686)*, dans *BIAL*, t. 92, 1980, p. 101-149.

⁴⁴ L.-E. HALKIN, *La question Del Cour*, dans *RBAHA*, t. 1, 1931, p. 339-343.

⁴⁵ P. COLMAN, *Le croquis signé et daté « La Cour fecit 1660 »*, dans *BVL*, t. 15, n° 320, 2008, p. 237-238.

⁴⁶ M. REMY, J.-M. DONNAY et J. NINANE, *Des origines luxembourgeoises du peintre et sculpteur liégeois Renier Panhaj de Rendeux*, dans *BVL*, t. 13, n° 282, 1998, p. 787.

La sculpture, et surtout celle des Temps modernes, retient depuis près de trente ans l'attention de Michel Lefftz, attentif comme personne aux caractéristiques stylistiques; il se plaît à proposer des pistes de recherche. Il fait partie de la cohorte internationale en charge du colossal *Allgemeines Künstlerlexikon*.

Les monuments funéraires ont été inventoriés de manière exemplaire⁴⁷. Ils ont fasciné, et plus que tout autre le « mausolée » d'Érard de La Marck⁴⁸; c'est sans argument convaincant que la générosité du prince envers l'orfèvre-doreur a été mise en doute⁴⁹. Les hiéroglyphes sculptés dans une dalle du XVI^e siècle ont amené deux savants, l'un jeune, l'autre chevronné, à se livrer à une étincelante passe d'armes⁵⁰; ils ont fait par la suite l'objet de nouvelles interprétations⁵¹.

Un chercheur s'isole: aussi à l'aise devant les contrats notariés signés sous l'Ancien Régime que devant les strates géologiques, il a étudié de prospères marchands de matériaux pierreux, explorant de captivante façon les frontières entre les arts et les activités économiques. Mais ce n'est pas Liège qui est au cœur du sujet, c'est Dinant⁵².

La peinture a été la reine des batailles pendant celle « des trois Jean ». Jean Lejeune s'en prend à un tableau fameux entre tous, *La Vierge au chancelier Rolin* de Jan van Eyck. Il veut voir dans le donateur le prince élu de Liège Jean de Bavière, dit Jean sans Pitié, dans le paysage une vue de Liège et dans la grande église gothique la cathédrale Saint-Lambert (fig. 1). Il fait preuve d'un brio étourdissant⁵³. Les Liégeois lui font fête en foule, enivrés d'esprit de clocher. L'un d'entre eux a pris position à la

⁴⁷ H. KOCKEROLS, *Monuments funéraires en pays mosan. 4. Arrondissement de Liège, Malonne*, 2004.

⁴⁸ S. COLLON-GEVAERT, *Les pierres tombales de l'abbaye de Flône*, dans *BIAL*, t. 67, 1949-1950, p. 193-213; *Méditation sur des tombeaux*, dans *BVL*, t. 4, n° 104-105, 1954, p. 280-289.- H. KOCKEROLS, *Le tombeau du cardinal de La Marck revisité*, dans *BVL*, t. 15, n° 329, 2010, p. 491-513.

⁴⁹ E. ROOBAERT, *Goud en zilversmeden te Brussel in de 16^{de} eeuw*, t. 2, Bruxelles, 2015, p. 227-228.

⁵⁰ L. DEROY, *Étude épigraphique (Le monument funéraire du chanoine Hubert Mielemans, partim)*, dans *BIAL*, t. 66, 1946-1948, p. 25-46; *Rebus ou Imagerie symbolique ?*, dans *CAPL*, t. 40, 1949, p. 16-20.- G. DE Tervarent, *Les hiéroglyphes de la Renaissance. À propos d'une publication récente*, *ibidem*, p. 8-15.

⁵¹ L. DEROY, *Les inscriptions « hiéroglyphiques » de l'église Sainte-Croix à Liège*, dans *La Vie wallonne*, t. 73, 1998, p. 11-33.- J. FRAIKIN, *Poliphile à Liège*, dans *BIAL*, t. 114, 2005-2009, p. 105-133.

⁵² Ft. TOURNEUR, *Les Tabaguet, « marchands de marbres demeurant à Dinant au pays de Liège »*, dans *BIAL*, t. 118, 2014, p. 59-125.

⁵³ J. LEJEUNE, *Les Van Eyck, peintres de Liège et de sa cathédrale*, Liège, 1956.

hâte sans apporter de grain à moudre⁵⁴. Un autre a louvoyé⁵⁵. Un chercheur que le professeur-échevin avait eu comme élève s'est attaché avec ténacité à l'étude de la cathédrale disparue, et a prouvé que la thèse était bâtie sur le sable à cet égard⁵⁶. Docilité aveugle, par contre, en ce qui touche le paysage urbain peint au bord gauche du panneau, identifié avec le quartier d'Outremeuse⁵⁷. Le décès inopiné du principal protagoniste en 1979 n'a pas mis un terme aux débats⁵⁸. Plus d'un spécialiste des « Primitifs flamands » s'était laissé convaincre, mais le scepticisme s'est finalement imposé⁵⁹. À Liège, l'oubli s'étend sur la querelle⁶⁰.

Lorsqu'en 1987 Jacques Hendrick publie l'œuvre de sa vie, *La peinture au pays de Liège. XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, il s'incline respectueusement devant l'apport de Jules Helbig, mais non sans se sentir fort souvent obligé de réfuter ses convictions. Il est en désaccord aussi avec Jean Yernaux et avec Suzanne Collon-Gevaert. Il dresse une liste d'attributions erronées. Il met sur le pavois Gérard de Laïresse, sans se limiter aux débuts liégeois de sa carrière⁶¹. Il se fend d'un post-scriptum qui ne doit pas échapper à l'attention. Il fait l'impasse sur les travaux menés depuis 1980 au sujet de

⁵⁴ J. PHILIPPE, *Van Eyck et la genèse mosane de la peinture des anciens Pays-Bas*. Bruxelles, 1960.- J. LAVALLEYE, compte rendu, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. 56, 1961, p. 621-622.

⁵⁵ J. STIENNON, *Jean van Eyck, la Vierge d'Autun*, dans *Rhin-Meuse : Art et civilisation 800-1400*, Cologne, Bruxelles, 1972, p. 427-428 ; *La période liégeoise de Jean Van Eyck*, dans R. LEJEUNE et J. STIENNON (dir.), *La Wallonie. Le pays et les hommes... o. c.*, t. 1, p. 347-354.

⁵⁶ R. FORGEUR, *Le plan de la cathédrale Saint-Lambert à Liège*, dans *BVL*, t. 5, n° 116, 1957, p. 137-140 ; *Les gravures du livre de Xavier van den Steen sur la cathédrale Saint-Lambert*, dans *BVL*, t. 5, n° 125, 1959, p. 347-357 ; *Le maître-autel et l'abside gothique de la cathédrale Saint-Lambert*, dans *BVL*, t. 5, n° 126-127, 1959, p. 387-402 ; *Qui retrouvera « La cathédrale Saint-Lambert » ?*, dans *BVL*, t. 6, n° 138, 1962, p. 198.- M. OTTE, R. FORGEUR et P. NOIRET, *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège, 4. Les églises*, Liège, 1992, (Études et recherches archéologiques de l'Université de Liège, 57). La cathédrale Saint-Lambert n'a pas monopolisé l'attention de Richard Forgeur ; ses publications, très nombreuses et touchant à presque tous les domaines, ont été fort heureusement recensées (J. NOËL, A. LEMEUNIER, B. DUMONT, C. DURY, *In memoriam Richard Forgeur*, dans *Leodium*, t. 98, n° 7-12, 2013, p. 49-72) ; le sens critique est omniprésent ; épinglons un des plus beaux cas : R. FORGEUR, *L'escalier et la chapelle dits des bourgmestres à Saint-Jacques de Liège*, dans *BVL*, t. 5, n° 117-118, 1957, p. 175-177.

⁵⁷ E. WOOS, *Le quartier d'Outremeuse à Liège*, dans *AIHL*, t. 28, n° 52, 1996-1997, p. 1-187.

⁵⁸ FI. ULRIX, *Encore une vue de Liège peinte par Van Eyck ?*, dans *BIAL*, t. 98, 1986, p. 419-427.- J. PHILIPPE, *Jean van Eyck et l'introspection iconographique de la Madone d'Autun*, dans *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 1991, p. 171-177.- P. COLMAN, *La part de Jean de Bavière et de Jan van Eyck dans la création des Heures de « Turin-Milan »*, dans *BBA*, 6^e série, t. 17, 2007, p. 141-166 ; rééd. : *van Eyck* 2009, p. 103-128 (voir p. 122-124).

⁵⁹ M. COMBLEN-SONKES et Ph. LORINTZ, *Musée du Louvre. Paris, t. II*, Bruxelles, 1995, (Corpus de la peinture des anciens Pays-Bas méridionaux et de la principauté de Liège au quinzième siècle, 17).

⁶⁰ B. VAN DEN BOSSCHIE (dir.), *La cathédrale gothique Saint-Lambert à Liège. Une église et son contexte. Colloque international*, Liège, 2005, (Études et recherches archéologiques de l'Université de Liège, 108).

⁶¹ Le nationalisme n'a pas peu contaminé les études à son sujet, fussent-elles du plus haut niveau : A. ROY, *Gérard de Laïresse*, Paris, 1992.- L. DE VRIES, compte rendu, dans *Oud Holland*, t. 109, 1995, p. 113-114 ; *Gérard de Laïresse. An Artist between Stage and Studio*, Amsterdam, 1998.

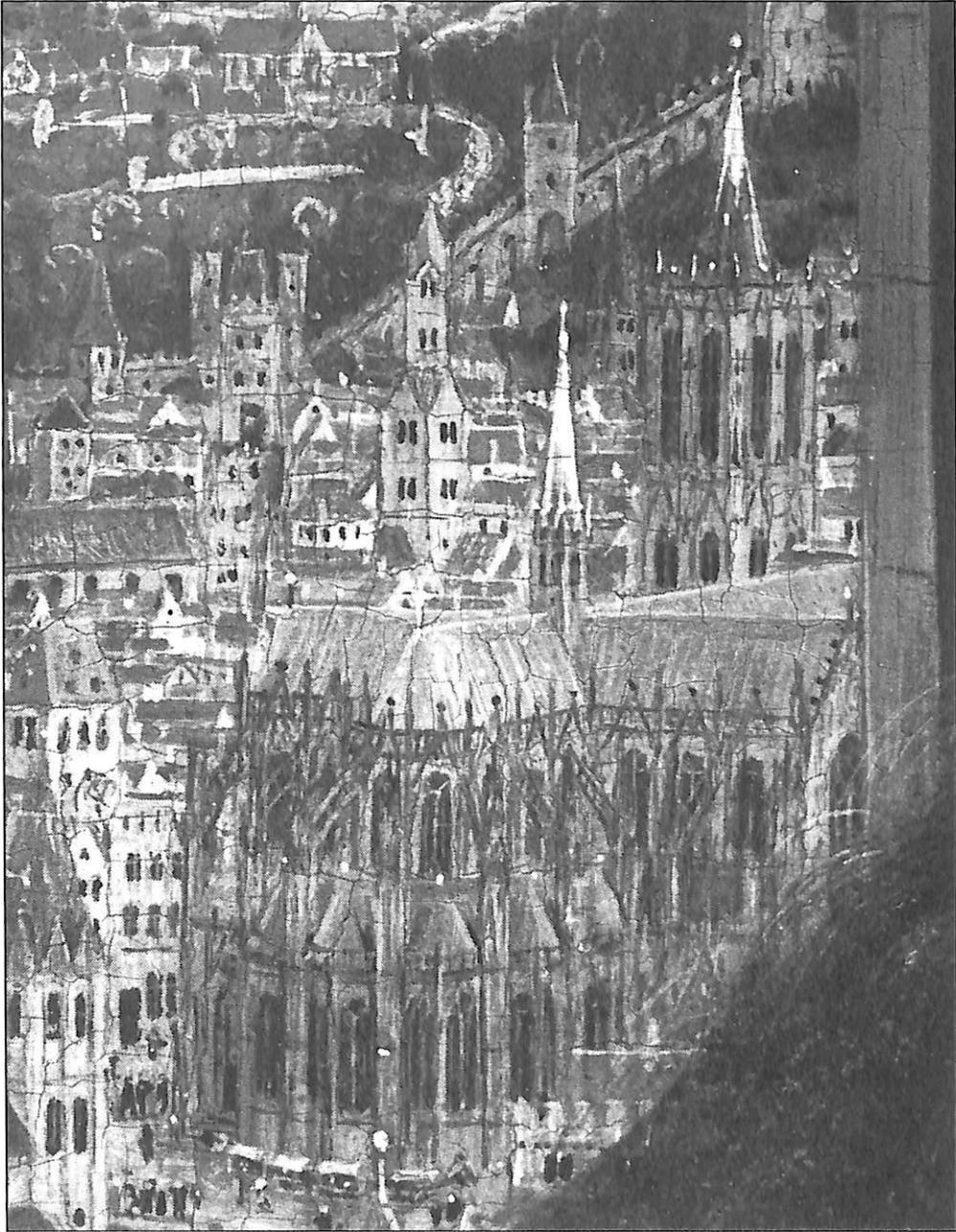


Fig. 1 – *La Vierge du chancelier Rolin*, ou *Vierge d'Autun* de Jan van Eyck.
Détail : la grande église gothique dans laquelle Jean Lejeune voulait
reconnaître la cathédrale Saint-Lambert de Liège.
Paris, Musée du Louvre. © IRPA-KIK, Bruxelles (cliché B164293).

Lambert Lombard par Godelieve Denhaene. Elle a orchestré un volume lourd de science paru en 2006⁶². La série des *Autoportraits* présumés de Lombard a fait l'objet de spéculations hasardeuses ; aucun d'eux n'est de son pinceau, sans doute ; le plus beau de tous a été attribué à Frans Floris, puis à Antonio Moro⁶³. L'impact sur l'art du vitrail a été ramené à de plus justes proportions⁶⁴.

Lambert Suavius, graveur réputé apparenté à Lombard, est un peintre méconnu, une spécialiste ancrée à Bruxelles et à Rome s'en est persuadée ; elle s'est acharnée à transférer de l'un à l'autre maintes attributions fragiles et à en accumuler d'autres⁶⁵. Sans convaincre⁶⁶.

Les peintres liégeois de l'Ancien Régime ont fait, font et feront l'objet principal des recherches rigoureuses de Pierre-Yves Kairis⁶⁷. Il a organisé un colloque international sur ce thème⁶⁸. Il a mis sur rails le *Dictionnaire informatisé des artistes liégeois*⁶⁹, que divers fouilleurs d'archives ont patiemment enrichi de leurs trouvailles. Il a vu clair dans le problème des copies⁷⁰. Il porte des responsabilités qui le mettent quotidiennement en

⁶² G. DENHAENE (dir.), *Lambert Lombard, peintre de la Renaissance, Liège 1505/06-1566 : essais interdisciplinaires et catalogue*, Bruxelles, 2006, (Scientia Artis, 3).

⁶³ *Ibidem*, p. 335-338. Voir en outre D. MARTENS, *Le « Portrait-Obit » de Lambert Lombard représente-t-il réellement le peintre liégeois ?*, dans *Wallraf-Richartz-Jahrbuch*, t. 52, 1991, p. 77-90.

⁶⁴ I. LECOCQ, *Contribution à l'étude de l'art liégeois de la seconde moitié du XVI^e siècle*, dans *Art&Fact*, t. 17, 1998, p. 170-172.

⁶⁵ N. DACOS, *Le retable de l'église Saint-Denis à Liège : Lambert Suavius et non Lambert Lombard*, dans *Oud Holland*, t. 106, 1992, p. 103-116 ; notices sur Lambert Suavius dans *Fiamminghi a Roma. 1508-1608. Artistes des Pays-Bas et de la Principauté de Liège à Rome à la Renaissance*, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1995, p. 354-360 ; *Guillaume de Norman junior : un portrait de Lambert Suavius*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 95-97 ; *Autour de l'Adoration des bergers de Tommaso Vincidor : Léonard Thiry, le maître du Fils prodigue et les autres*, in *Liber Amicorum Raphaël de Smedt*, t. 2, Louvain, 2001, p. 95-116 ; *De Perin del Vaga à Lambert Suavius. Les histoires d'Amour et Psyché*, dans *RBAHA*, t. 72, 2003, p. 81-112 ; *Lambert Lombard et Lambert Suavius. Encore sur leurs débuts et leur voyage en Italie*, (texte de la communication faite au colloque « Lambert Lombard », Liège, 2006), (URL : <http://figura.art.br/revista/studi-varil/lambert-lombard-et-lambert-suavius-encore-sur-leurs-debuts-et-leur-voyage-en-italie/>, [consulté le 17 août 2015]) ; *Voyage à Rome. Les artistes européens au XVI^e siècle*, Bruxelles, 2012, p. 79-90.

⁶⁶ Prémisses de la sévère remise en question à prévoir : P.-Y. KAIRIS, *Jacques-Louis David et Lambert Lombard*, dans *Les Cahiers d'histoire de l'art*, t. 3, 2005, p. 91-96 (n. p. 95-96).

⁶⁷ P.-Y. KAIRIS, *Bertholet Flémal*, Paris, 2015. C'est son cheval de bataille. L'ouvrage, magistral, a été publié par Arthena, ce qui en dit long. La liste de ses publications sur BAI.aT n'est pas complète.

⁶⁸ P.-Y. KAIRIS (dir.), *La peinture liégeoise des XVII^e et XVIII^e siècles : colloque, Université de Liège, 1986*, Namur, 1987.

⁶⁹ URL : <http://promethee.philo.ulg.ac.be/dial/>, [consulté le 9 octobre 2015].

⁷⁰ P.-Y. KAIRIS, *Aux marges de la francophonie : les enjeux culturels des copies dans la principauté de Liège au XVII^e siècle*, dans A. MAISONNEUVE, I. DARNAS et A. BARRUOL (dir.), *Regards sur la peinture religieuse XVII^e-XIX^e siècle*, actes des journées d'études de l'Association des Conservateurs des Antiquités et Objets d'Art de France (Caen, Musée des Beaux-Arts, 27-29 septembre 2012), Arles, 2013, p. 139-147.

contact étroit avec les chercheurs de laboratoire⁷¹. Il apporte un concours soutenu, comme Michel Leffitz, à l'*Allgemeines Künstlerlexikon*. Il doute de tout gémissait Jacques Hendrick, convaincu par lui de remettre en cause maintes convictions encroûtées⁷². Il a trouvé à redire chez Jules Helbig, inévitablement, mais chez bien d'autres aussi. Il leur fait souvent grief, à bien juste titre, de leur propension au repli identitaire.

Théodore-Edmond Plumier n'est pas né en 1694, mais bien en 1671⁷³. Le projet peint de main de maître pour le calendrier des chanoines tréfonciers (hôtel d'Ansembourg) n'est pas d'un obscur Liégeois, mais bien d'un Français réputé⁷⁴. Le tableau dans lequel Paul-Joseph Delcloche a mis en scène une famille très en vue sous Jean-Théodore de Bavière a été victime d'errements peu ordinaires⁷⁵.

Léonard Defrance a bien davantage retenu l'attention. En raison de son talent, bien sûr, mais aussi à cause de son attitude sous la Révolution et des *Mémoires* qu'il a laissés. L'édition qu'en a donnée Théodore Gobert, révolté par l'anticléricisme dont ils sont imprégnés, a subi de violentes critiques; elles n'étaient pas justifiées⁷⁶.

L'art du vitrail est privilégié: Yvette Vanden Bemden et sa disciple Isabelle Lecocq ont pris la relève de Jean Helbig; elles sont aussi rigoureuses que passionnées⁷⁷.

⁷¹ Exemple propre à retenir l'attention des Liégeois: J. SANYOVA et P.-Y. KAIRIS, *Contribution à l'étude des techniques de monochromie blanche des sculptures baroques du pays de Liège*, dans *BIRPA*, t. 30, 2003, p. 245-259.

⁷² Entre autres au sujet d'un triple portrait qui a fait couler beaucoup d'encre et qu'il a scruté en duo: P.-Y. KAIRIS et Cl. BOSSON, *Un tableau liégeois énigmatique: le portrait dit de Gérard Douffet, de son épouse et de Bertholet Flémal*, dans *BVL*, t. 10, n° 221-222, 1983, p. 354-365. Il a remis les pendules à l'heure au sujet de Douffet: P.-Y. KAIRIS, *Le peintre Gérard Douffet, fondateur de l'école liégeoise du XVII^e siècle*, dans *BBA*, t. 70, 1988, p. 40-54.

⁷³ G. HANSOTTE, *L'église Saint-Barthélemy à Liège*, Liège, 1957, (Feuilles archéologiques de la Société royale Le Vieux-Liège), p. 7. Rééd. 1967.

⁷⁴ M. DEFLANDRE, *Un chef-d'œuvre de la peinture liégeoise au XVIII^e siècle*, dans *CAPL*, t. 31, 1940, p. 25-32.- J. PHILIPPE, *La contribution wallonne à la peinture dite flamande*, Liège, 1948, p. 23 et pl. XII; *Catalogue des Peintures de l'École liégeoise*, Liège, 1955, p. 32-33, n° 38.- M. BOUCHAT, *Mathias Clercx et la genèse du dernier calendrier des chanoines tréfonciers de la cathédrale Saint-Lambert à Liège*, dans *BIAL*, t. 97, 1985, p. 5-39.

⁷⁵ P. COLMAN, *Un tableau bien connu, et cependant méconnu peint par Paul-Joseph Delcloche en 1749: Le « Repas à la cour du prince-évêque Jean-Théodore de Bavière » en réalité « La famille du comte de Horion »*, dans *CAHPL*, n° 14-15, 2001, p. 88-98; « *La famille du comte de Horion* » revisitée, dans *BIAL*, t. 111, 2000, p. 91-96.

⁷⁶ Fr. DEHOUSSE et M. PAUCHEN, *Léonard Defrance. Mémoires*, Liège, 1980.

⁷⁷ J. HELBIG, *Les vitraux médiévaux conservés en Belgique. 1200-1500*, Bruxelles, 1961, (Corpus Vitrearum. Belgique, I).- Y. VANDEN BEMDEN, *Les vitraux de la première moitié du XVI^e siècle conservés en Belgique. Provinces de Liège, Luxembourg, Namur, Gent-Ledeberg*, 1981, (Corpus Vitrearum. Belgique, IV); *Ville de Liège, cathédrale Saint-Paul: étude du vitrail de Léon d'Oultres*, Namur, [2003].- I. LECOQ, *Représentations architecturales dans les vitraux liégeois de la seconde moitié du XVI^e siècle*, dans C. CARPEAUX (COORD.), *Représentations architecturales dans les*

L'art du dessin a longtemps attendu un déchiffreur à l'œil exercé⁷⁸. Un croquis a offert matière à divergence de vues⁷⁹.

Les publications sur l'art de la gravure ont été consciencieusement recensées⁸⁰. Les temps proches de nous se taillent la part du lion. Les temps lointains ont fait l'objet d'une synthèse exemplaire qui n'a pas vieilli⁸¹. Les maîtres les plus admirés ont fait carrière loin de leur ville natale, on l'y oublie trop. Lambert Suavius⁸² et Théodore de Bry⁸³ l'ont quittée sans retour en raison de leurs convictions religieuses, Gilles Demarteau pour exercer son talent dans un environnement incomparablement plus propice, la Ville Lumière, tout comme nos médailleurs. La gravure sur armes, quant à elle, ne s'épanouit pas avant le XIX^e siècle⁸⁴.

Dans le fief de l'architecture, la cathédrale Saint-Lambert n'a pas accaparé toute l'attention. Un Liégeois dont l'activité se situe loin dans l'espace comme dans le temps est en quelque sorte monté en grade par la vertu de la critique⁸⁵. Plusieurs églises ont été scrutées ; Sainte-Croix a fait l'objet d'un livre tiré d'une thèse de doctorat⁸⁶, Saint-Gilles de recherches consciencieuses⁸⁷, Saint-Barthélemy d'un savant rapport⁸⁸. Le palais des

vitreaux, colloque international, Bruxelles, 22-27 août 2002, Liège, 2002, (Dossier de la CRMSF, 9), p. 231-242 ; *Les vitreaux de la seconde moitié du XVI^e siècle et de la première moitié du XVII^e siècle conservés en Belgique. Provinces du Brabant wallon, de Hainaut, de Namur et de Liège*, Bruxelles, 2011, (Corpus Vitrearum, Belgique, VI) ; *Ernest de Bavière : un mécène attentif à l'art du vitrail (1581-1612)*, dans G. XHAYET et R. HALLEUX (dir.), *Ernest de Bavière (1554-1612) et son temps : l'automne flamboyant de la Renaissance entre Meuse et Rhin*, Turnhout, 2011, (De diversis artibus, 88), p. 311-328. - Y. JACQUES, I. LECOCQ, X. TONON, Y. VANDEN BEMDEN, *Nouvelle approche des vitreaux du XVI^e siècle de l'église Saint-Jacques*, dans *BCRMSF*, t. 24, 2012, p. 67-92.

⁷⁸ M. LEFFTZ, *Traits baroques. Les dessins de sculpteurs baroques liégeois du Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège*, dans *BVL*, t. 15, n° 318-319, 2007, p. 161-234.

⁷⁹ P. COLMAN, *Le croquis signé et daté... o. c.*, p. 235-242.

⁸⁰ A. REMACLE, *La gravure liégeoise : essai de bibliographie*, Bruxelles, 1977, (Bibliographia Belgica, 131).

⁸¹ L. LEBEER, *La gravure*, dans *Art mosan et arts anciens du pays de Liège*, catalogue d'exposition, Liège, 1951, p. 120-140. Il égratigne Jean-Simon Renier de souriant façon.

⁸² J. PURAYE, *Lambert Suavius, graveur liégeois du XVI^e siècle*, dans *RBAHA*, t. 16, 1946, p. 27-45.

⁸³ P. COLMAN, *Un grand graveur-éditeur d'origine liégeoise : Théodore de Bry*, dans R. LEJEUNE et J. STIENNON (dir.), *La Wallonie. Le pays et les hommes... o. c.*, t. II, p. 188-193. - St. DE MOFFARTS D'HOUCHEENÉE, *Les Commissaires de la Cité de Liège*, t. 1, Liège, 2005, n° 88, p. 247-250 et t. 2, Liège, 2010, p. 232-240.

⁸⁴ J. PURAYE, *La gravure sur armes à feu au Pays de Liège*, Bruxelles, 1964.

⁸⁵ J. STIENNON, *Hézelon de Liège, architecte de Cluny III*, dans *Mélanges offerts à René Crozet à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire*, Poitiers, 1966, p. 354-358 ; rééd. J. STIENNON, *Un Moyen Âge pluriel... o. c.*, p. 109-126.

⁸⁶ M. PIAVAUX, *La collégiale Sainte-Croix à Liège : formes et modèles dans l'architecture religieuse du Saint-Empire. XIII^e-XV^e siècles*, Namur, 2013.

⁸⁷ M.-S. DEGARD, *L'ancienne abbatale Saint-Gilles à Liège*, dans *BSAH*, t. 66, 2002-2004, p. 25-70 ; *L'église Saint-Gilles à Liège*, Namur, 2010, (Carnets du Patrimoine, 73).

⁸⁸ *Études préalables à la restauration de l'église Saint-Barthélemy à Liège*, Liège, 2001, (Dossier de la CRMSF, 8).

princes-évêques a retenu l'attention sous différents angles, ses étranges colonnes surtout⁸⁹. Le portail de Saint-Jacques, n'est pas incontestablement de Lambert Lombard, l'*uomo universale* liégeois, plus fameux encore comme architecte que comme peintre⁹⁰. Il a été pris en compte dans un article qui ouvre de vastes perspectives⁹¹. Le XVIII^e siècle a été intensément étudié, et spécialement les châteaux des alentours, et la relève est assurée⁹². Un superbe volume a été consacré aux décors intérieurs⁹³.

Du côté des arts jadis qualifiés de « mineurs », c'est surtout l'orfèvrerie qui a occupé l'estrade. L'identité du créateur du buste-reliquaire de saint Lambert, qui paraissait acquise, a été remise en question en 1963 : non pas le Liégeois Henri Zutman, mais bien Hans von Reutlingen d'Aix-la-Chapelle, incomparablement plus réputé. Les trop prévisibles résistances chauvines⁹⁴ ont été balayées par la suite grâce à la découverte des poinçons, fruit d'une restauration approfondie⁹⁵. Le buste garde néanmoins une place en vue dans le livre sur l'orfèvrerie religieuse liégeoise qui

⁸⁹ J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *À propos des colonnades du palais des Princes-Évêques à Liège*, dans *CAPL*, t. 1, n° 1, 1927, p. 3-11.- Fl. ULRICH, *Un monument gothico-renaissance peu connu à Liège : l'hôtel du chancelier Louis de Cortenbach*, dans *BVL*, t. 7, n° 154, 1966, p. 65-91.- S. COLLON-GEVAERT, *Érard de la Marck et le palais des Princes-Évêques à Liège*, Liège, 1975.- L. SABATINI, *Le Palais de Liège, ancien palais des Princes-Évêques et des États de Liège : étude historique et architecturale*, Namur, 1995, (Carnets du Patrimoine, 12); *Un modèle pour le palais de Liège : le château de Romorantin conçu par Léonard de Vinci. Érard de la Marck, un familier des mécènes de Léonard de Vinci*, dans *Art&Fact*, n° 15, 1996, p. 88-91.- F. DI CAMPLI, *Les colonnes du palais de Liège et la Renaissance française*, *ibidem*, p. 92-94.- J.-P. DE RYCKE, *Le palais des princes-évêques de Liège et son influence en région mosane : le cas particulier du monument funéraire de Jean de Boullant († 1481) et Catherine de Fexhe († 1520) dans l'église Saint-Martin à Dave (Namur)*, dans *Lumières, formes et couleurs... o. c.*, p. 105-115.- Br. DEMOULIN (dir.), *Liège et le palais des princes-évêques*, Bruxelles, 2008.

⁹⁰ P. PAQUET, *Le portail de l'église Saint-Jacques à Liège*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 98-101.

⁹¹ Ph. STIENNON, *Contribution à l'étude des églises de Liège (XVI^e-XVIII^e siècles)*, dans *Revue du Nord*, t. 68, n° 271, 1986, p. 893-928.

⁹² B. LHOIST-COLMAN, *Au château de Colonster en 1779*, dans *BVL*, t. 7, n° 152, 1966, p. 1-19.- P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Le château d'Aigremont. I. Construction, aménagement et remaniements*, dans *BCRMS*, t. 5, 1975-1976, p. 114-149 (le complément annoncé reste à l'état de projet).- M. BOUCHAT, *Le château de Colonster*, dans *BCRMS*, t. 9, 1980, p. 161-290.- P. HOFFSUMMER, *Aigremont avant Aigremont*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 138-140.- P. HAUTECLER, M. LORENZI et E. VANDERHEYDEN, *Promenade en Feronstrée et Hors-Château à Liège : visite de quelques hôtels de maître du XVIII^e siècle*, Namur, 2003, (Carnets du Patrimoine, 35).- D. VANDEVIVVER, *Les architectes des princes-évêques de Liège au XVIII^e siècle*, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 63, 2003-2005, p. 69-92.- I. GILLES, *Les demeures patriciennes et leur organisation intérieure à Liège au XVIII^e siècle. L'influence du modèle français*, thèse de doctorat inédite, ULg, 2012.

⁹³ C. CARPEAUX (coord.), *Décors intérieurs en Wallonie*, t. 2, Liège, 2004.

⁹⁴ J. PHILIPPE, *Liège, terre millénaire... o. c.*, p. 90.

⁹⁵ P. COLMAN, *Le créateur du buste-reliquaire de saint Lambert*, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 27, 1963, p. 13-22; *Le buste-reliquaire de saint Lambert de la cathédrale de Liège et sa restauration*, dans *BIRPA*, t. 14, 1973-1974, p. 71-72. Voir aussi P. COLMAN, *Deux figurines supposées prises au buste de saint Lambert exposées aux Cloisters*, dans *BVL*, t. 13, n° 274, 1996, p. 498-503.

sort de presse dans l'intervalle, amplification de la thèse de doctorat de l'auteur⁹⁶. Le domaine était en friche, mais celui de l'orfèvrerie civile avait été longuement labouré par Joseph Brassinne. Il y avait pris pied à l'occasion de l'exposition de 1930, en qualité de coresponsable de la section. Après avoir publié trois volumes d'illustrations, il avait donné en 1948 une imposante synthèse. Ses mérites sont absolument incontestables. Ses errements ne le sont pas moins. Trop souvent énoncés sur un ton sans réplique, ils touchent à la fois les biographies d'orfèvres, trop souvent inextricables, à vrai dire, et les poinçons, tant pour les attributions que pour le déchiffrement. Il a été pris en défaut par toute une pléiade de chercheurs⁹⁷. Dans le cas de Jacques Dartois, il l'a été en compagnie de Jean Servais, de Jean Puraye et de Juliette Rouhart-Chabot⁹⁸.

L'esprit de clocher avait joué contre les Liégeois pour les statuettes d'argent d'époque médiévale conservées au Trésor de la collégiale de Tongres, un ensemble extraordinaire : c'est à des maîtres tongrois qu'elles étaient attribuées⁹⁹.

Un débat contradictoire est en attente au sujet de la cure de jouvence osée, mais réfléchie qu'a subie le reliquaire de Charles le Téméraire, ouvrage fameux. *Un article complet paraîtra à la fin des interventions*¹⁰⁰.

⁹⁶ P. COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liégeoise du XV^e siècle à la Révolution*, 2 vol., Liège, 1966, (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, Publications exceptionnelles, 2).

⁹⁷ P. COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liégeoise... o. c. : Enquête sur quelques orfèvres liégeois contemporains du « roi-soleil »*, dans *BIAL*, t. 103, 1991, p. 105-123 ; *Le style rococo dans l'orfèvrerie en Belgique. Commencements et effacement*, dans *Rocaille. Rococo*, Bruxelles, 1991, (Études sur le XVIII^e siècle, 18), p. 121-130 ; *Contribution aux recherches sur l'argenterie civile liégeoise du XVIII^e siècle : un ensemble de quatre candélabres victime de démembrements et d'embrouillamini*, dans *BIAL*, t. 105, 1993, p. 235-250.- O. DE SCHAETZEN et P. COLMAN, *Orfèvreries liégeoises*, Anvers, 1976 ; *Orfèvreries liégeoises. Recueil complémentaire*, Liège, 1979 ; *Orfèvreries liégeoises. Deuxième recueil complémentaire*, Liège, 1983.- L. ENGEN, *Un poinçon d'orfèvre liégeois retrouvé*, dans *BIAL*, t. 95, 1983, p. 119-122 ; *Notes sur quelques poinçons d'orfèvres liégeois du XVIII^e siècle*, dans *BIAL*, t. 99, 1987, p. 77-89 ; *Le poinçon de l'orfèvre liégeois François-Joseph Vandenberg*, dans *BIAL*, t. 100, 1988, p. 195-200 ; *De quelques orfèvres et poinçons liégeois du XVIII^e siècle*, dans *BIAL*, t. 115, 2010-2011, p. 355-394.- H. D'OTREPPE DE BOUVETTE, *L'orfèvre liégeois JHC : Jacques Hauregard*, dans *BVL*, n° 235, 1986, p. 213-215.- *L'orfèvrerie civile ancienne du pays de Liège*, catalogue d'exposition, Liège, 1991.- B. LHOIST-COLMAN, *Les Dupont, orfèvres à Liège de 1690 à 1819*, dans *BIAL*, t. 106, 1994, p. 165-218.- J.-J. VAN ORMELINGEN, *Essai de datation des premiers alphabets de l'orfèvrerie liégeoise*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 119-121.- P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Les Colsoul, orfèvres liégeois de père en fils*, dans *BIAL*, t. 115, 2010-2011, p. 395-412.- L. VANDESJPE et P. COLMAN, *Identification du poinçon d'Erasmus Yerna*, *ibidem*, p. 413-418.

⁹⁸ P. COLMAN et S.-Y. GEUZAINÉ (collab.), *Jacques Dartois, orfèvre et ciseleur liégeois (1754-1848)*, dans *BIAL*, t. 118, 2014, p. 193-262.

⁹⁹ P. COLMAN, « *En Liège vers 1400 : l'orfèvre Henri de Cologne, Hubert van Eyck et Claus Sluter* », dans *BBA*, 6^e série, t. 17, 2006, p. 97-140 ; rééd. van Eyck 2009, p. 21-27.

¹⁰⁰ Ph. GEORGE, *Le reliquaire du Trésor de la Cathédrale de Liège. Conservation, restauration et imagination*, dans *Kunst und Kulturtransfer zur Zeit Karls des Kühnen*, Berne, 2012, p. 49-57.

De l'étude de l'orfèvrerie à celle des pierres précieuses il n'y a qu'un pas. Un traité médiéval liégeois de haute importance a été scruté avec sagacité¹⁰¹.

Maurice Lorenzi règne sans partage, sans se cantonner à Liège, sur l'art du podestainier¹⁰². Tout comme Bernard Wodon sur l'art du ferronnier, la « serrurerie »¹⁰³; sa passion pour le fer en a fait naître une autre: pour l'ornement¹⁰⁴.

Le mobilier liégeois a offert, lui, ample matière à duels sur papier¹⁰⁵. Le relais a été assuré avec compétence et sérénité¹⁰⁶.

Les faïenceries liégeoises du XVIII^e siècle viennent sous les feux des projecteurs en 1955. Émile Gadeyne rejette radicalement les calembredaines de Florent Pholien, que l'antiquaire Joseph Collinet avait nourries et exploitées¹⁰⁷. Point de querelle, tous trois ayant quitté ce monde et la Vérité ayant surgi du sol grâce aux fouilles de Jacques Breuer à Coronmeuse.

¹⁰¹ A.-Fr. CANNELLA, *Gemmes, verre coloré, fausses pierres précieuses au Moyen Âge: le quatrième livre du « Trésorier de Philosophie naturelle des pierres précieuses » de Jean d'Outremeuse*, Genève, 2006.

¹⁰² M. LORENZI, *Étains anciens Huy – Liège du XVII^e au XIX^e siècle*, catalogue d'exposition, Huy, 1985; *Orfèvres et étainiers. Les hommes et leur production à Liège au XVIII^e siècle*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 154-155; *Un plat aux allégories des quatre saisons de l'atelier d'André Coune, potier d'étain à Liège au XVIII^e siècle*, dans *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, t. 67, 1996, p. 135-137.

¹⁰³ B. WODON, *Florilège du fer forgé liégeois au XVIII^e siècle*, Liège, 1989. Bernard a bon espoir de publier sous peu la somme d'une vie de recherche.

¹⁰⁴ B. WODON, *L'ornement*, Paris, 2014. Les errata consciencieusement préparés par l'auteur ont été jetés au panier...

¹⁰⁵ J. PHILIPPE, *Le mobilier liégeois. Moyen Âge – XIX^e siècle*, Liège, 1962; rééd. 1968; *Deux œuvres maîtresses de Jean-Pierre Heuvelman au Musée d'Ansembourg à Liège*, dans *BVL*, t. 9, n° 202-203, 1978, p. 317-321; *À propos du sculpteur liégeois Jean-Pierre Heuvelman (Aux lecteurs du « Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège »)*, tract, 2 feuillets, 1979.- P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, *Mobilier liégeois du XVIII^e siècle*, dans P. VERLET (dir.), *Styles, meubles, décors du Moyen Âge à nos jours*, t. I, Paris, 1972, p. 256-261; *Fabrication et négoce de meubles d'ébénisterie à Liège au XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle*, dans *Achttiende eeuwse kunst in de Nederlanden*, Delft, 1987, (Leids kunsthistorisch Jaarboek, 1985), p. 345-355.- B. LHOIST-COLMAN, *De Jean-Pierre Heuvelman aux exigences de l'esprit scientifique*, dans *BVL*, t. 9, n° 204, 1979, p. 353-355.- P. COLMAN, *Les vantaux de portes provenant de l'hôtel de ville de Liège conservés au Musée Curtius*, dans *BVL*, t. 9, n° 210-211, 1980, p. 531-537; *Le bureau de la députation de l'État Tiers et non pas la table du Conseil Privé*, dans *CAHPL*, t. 1, n° 16-17, 2001-2002, p. 111-113.

¹⁰⁶ P. BERNARD, *Étude archéologique du meuble de menuiserie liégeois au XVIII^e siècle*, Liège, 2000, (BIAL, t. CIX, 1997-1998); *Petit florilège du meuble liégeois au XVIII^e siècle*, Liège, 2005.

¹⁰⁷ É. GADEYNE, *Les faïenceries liégeoises du XVIII^e siècle*, Bruxelles, 1955, (Académie royale de Belgique. Classe des Beaux-Arts, Mémoires in-8°, t. 8, fasc. 4). L'ouvrage n'est pas exempt d'erreurs, souligne Luc Engen.

La verrerie liégeoise reste, elle, une étendue de sables mouvants. Les attributions lancées à la légère par les pionniers ont attendu longtemps une sérieuse remise en question¹⁰⁸. Le flambeau est passé dans de nouvelles mains¹⁰⁹.

L'art du livre s'est vu consacrer un superbe ouvrage, dû à toute une équipe de bibliophiles riches de savoir¹¹⁰.

L'iconographie a eu sa part. Belle preuve de compétence en la matière : l'enquête fouillée consacrée à la *Vierge au papillon*¹¹¹. Le buste-reliquaire de saint Lambert n'est pas un portrait d'Érard de La Marck ; c'est à tort qu'on l'a longtemps cru¹¹². Le saint n'a pas l'exclusivité du rational crénelé ; c'est à tort encore que l'a professé l'auteur d'une étude universitaire¹¹³. Le portrait de Ferdinand de Bocholtz en saint Augustin a donné lieu à controverse¹¹⁴. Les vues de Liège ont fait l'objet d'un utile recueil d'illustrations où les modernes sont en majorité et où l'esprit critique n'est pas premier¹¹⁵.

Les grandes expositions englobant toutes les formes d'art n'ont pas peu étouffé le sens critique sous l'orgueil principautaire. Celles de 1881, de 1905, de 1924 et de 1930 ont laissé des catalogues qui n'ont pas perdu toute utilité, encore que fort vieillis. Celle de 1951 a écopé d'un pamphlet corrosif¹¹⁶. Son auteur, Joseph Brassinne (fig. 2), avait parachevé le monumental ouvrage de Jules Helbig sur l'art mosan¹¹⁷ ; il avait été la

¹⁰⁸ L. ENGEN, *Les verreries du pays de Liège*, dans L. ENGEN (dir.), *Le verre en Belgique des origines à nos jours*, Anvers, 1989, p. 135-149.

¹⁰⁹ J. LEFRANÇO, *Le verre gravé dans les Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège (1575-1800) : contribution à l'histoire du verre en Belgique*, thèse de doctorat inédite, UCL, 2008.

¹¹⁰ P. BRUYÈRE et A. MARCHANDISSE (dir.), *Florilège du livre en principauté de Liège du IX^e au XVIII^e siècle*, Liège, 2009 (une reproduction en pleine page est réservée aux fonts « de Renier de Huy » (p. 7) ; la devise *Je maintiendrai* est en filigrane dans la légende).

¹¹¹ P. BRUYÈRE, *La Vierge au papillon du Trésor de la Cathédrale de Liège (ca. 1459), fruit d'une réflexion théologique*, dans *L'église et la vie religieuse, des pays bourguignons à l'ancien royaume d'Arles (XIV^e-XV^e siècle)*, Turnhout, 2010, (Publications du Centre européen d'Études bourguignonnes, 50), p. 303-327.

¹¹² P. COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liégeoise... o. c.*, t. 1, p. 103-104 et p. 108, n. 107.

¹¹³ MARIE-HENRI (mère, M. BRIBOSIA), *L'iconographie de saint Lambert*, dans *BCRMS*, t. 6, 1955, p. 85-248. - P. COLMAN et A.-M. DIDIER-LAMBORAY, *La signification iconographique du rational dans l'art liégeois*, dans *Annales du XLIV^e congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique*, Huy, 1976, p. 832.

¹¹⁴ P.-Y. KAÏRIS, *Note sur l'iconographie augustinienne du portrait de Ferdinand de Bocholtz peint par W. Damery*, dans *BIAL*, t. 101, 1989, p. 5-13.

¹¹⁵ FR. CLERCX-LÉONARD-ÉTIENNE, *Liège en gravures*, Liège, 1979.

¹¹⁶ J. BRASSINNE, *Propos sur l'exposition d'art mosan de 1951*, dans *BVL*, t. 4, n° 95, 1951, p. 77-90.

¹¹⁷ J. HELBIG, *L'art mosan*, t. 1, Liège, 1906. - J. HELBIG et J. BRASSINNE, *L'art mosan*, t. 2, Liège, 1911. La mention *selon le désir de l'auteur* a fait l'objet d'une contestation, aujourd'hui bien oubliée, de la part de l'un des frères du défunt.

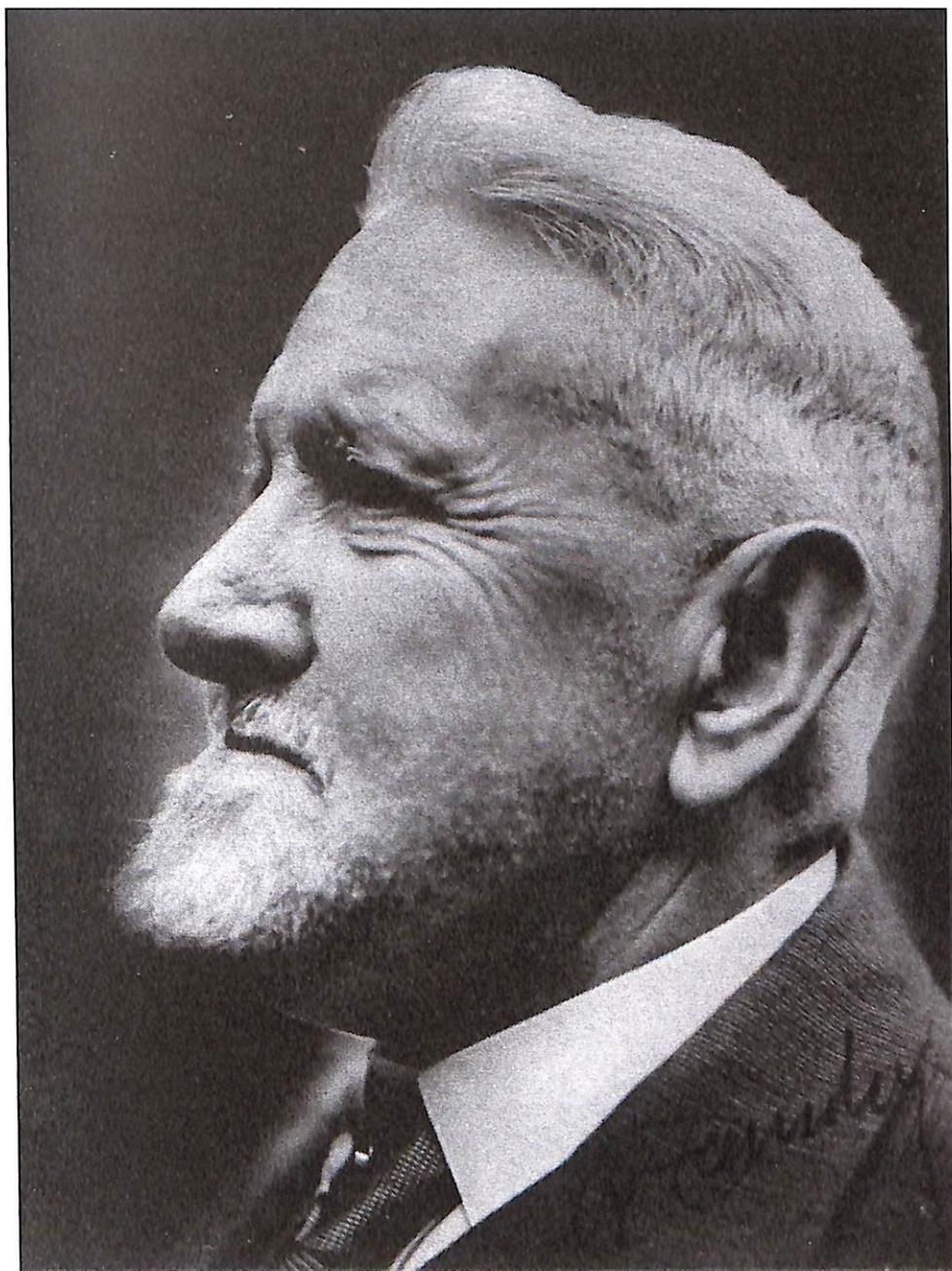


Fig. 2 – Joseph Brassinne (1877-1955).
D'après M. LAVOYE, *In memoriam Joseph Brassinne*,
dans *BSBL*, t. 19, 1956, p. 1-6, frontispice.

cheville ouvrière de l'exposition liégeoise du centenaire de la Belgique, comme secrétaire général du Bureau directeur et comme auteur de l'introduction donnée au catalogue; il avait été à l'ULg un bibliothécaire en chef quelque peu despotique; il y avait enseigné l'histoire de la gravure; il n'était pas disposé à se contenter d'un rôle subalterne; il s'est tenu ou il a été tenu à l'écart. Jean Lejeune a régné en maître sur les expositions suivantes et ne s'est pas privé de les mettre à sa botte; l'apport des catalogues, considérable, est grandement inégal¹¹⁸. Son successeur à l'échevinat a gardé le même cap¹¹⁹.

Des catalogues d'expositions limitées à une abbaye défunte¹²⁰, à une église¹²¹, à un musée¹²², à telle ou telle collection publique¹²³ ou à un ensemble de collections privées¹²⁴ ont offert vaste matière à commentaires en sens divers, des plus élogieux aux plus sévères, les différents collaborateurs n'ayant pas tous cultivé l'esprit critique au même degré. L'exigence est plus grande dans les recueils d'études savantes¹²⁵. Elle l'est au plus haut point dans l'un des plus récents; la troisième partie, *Le protecteur des arts*, en prend plus de la moitié; les deux contributions majeures, du plus vif intérêt, sont déparées par une foule de *corrigenda* en souffrance, pas tous anodins, dont un hilarant; la gravure y fait figure de parente pauvre et la bibliographie afférente fait sourciller¹²⁶.

¹¹⁸ Lambert Lombard et son temps, Liège, 1966 (la 2^e édition, corrigée, n'est identifiable que par un point au dos de la couverture, qui le sait ?).- Liège et Bourgogne, Liège, 1968.- Le siècle de Louis XIV au pays de Liège (1580-1723), Liège, 1975.

¹¹⁹ Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège, Liège, 1980. Par la suite, l'objectivité a repris ses droits: Vers la modernité. Le XIX^e siècle au pays de Liège, Liège, 2001; on est à peu près entièrement hors des limites chronologiques ici choisies.

¹²⁰ Exposition du Millénaire de Saint-Laurent de Liège: église, abbaye, hôpital militaire, Liège, 1968.

¹²¹ Millénaire de la collégiale Saint-Jean de Liège: exposition d'art et d'histoire, Liège, 1982.- M. LAFFINEUR-CRÉPIN (dir.), Saint-Martin: mémoire de Liège, Liège, 1990.

¹²² Œuvres maîtresses du Musée d'art religieux et d'art mosan, Paris, 1981.

¹²³ Trésors d'art de la collection Wittert (XV^e-XIX^e siècle), Liège, 1983.- I. VERHOEVEN, Aspects du patrimoine artistique du CPAS de Liège, Liège, 1988.

¹²⁴ Art ancien dans le patrimoine privé liégeois, I et II, Liège, 1973 et 1976 (ambitions moins hautes, la chose est claire).

¹²⁵ R. LEJEUNE (dir.), Saint-Laurent de Liège: église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire, Liège, 1968.- J. DECKERS (dir.), La collégiale Saint-Jean de Liège. Mille ans d'art et d'histoire, Liège, 1981.- J.-P. DUCHESNE, Le patrimoine artistique de l'Université de Liège, Liège, 1993.- Un double regard... o. c.- D. ALLART, M. PIAVAUX, B. VAN DEN BOSSCHE et A. WILKIN (dir.), L'abbaye Saint-Jacques à Liège. 1000 ans d'architecture, d'art et d'histoire (à paraître).

¹²⁶ G. XHAYET et R. HALLEUX (dir.), Ernest de Bavière... o. c., p. 133-233, 235-306 et 307-309.

Le *Guide du visiteur aux Musées Curtius et d'Ansembourg* publié en 1952 par un conservateur frais émoulu a fait l'objet d'une critique féroce, sous la forme d'un dialogue imaginaire étendu sur quatorze pages polycopiées, de la part de Joseph Brassinne, encore lui¹²⁷. L'auteur du guide a laissé passer cette philippique, le dos rond. Il est resté de même sans réaction lorsque deux éminents professeurs bruxellois ont éreinté le livre ambitieux qu'il a publié en plein tumulte de la « bataille des trois Jean »¹²⁸.

Les enquêtes dans les archives, initiées par Édouard Poncelet dès la fin du XIX^e siècle, poursuivies par Jean Yernaux¹²⁹, puis par Richard Forgeur¹³⁰, puis par Bruno Dumont¹³¹, gens de métier, ont été poussées par un amateur au plus beau sens du terme, René Jans¹³²; ses rares talents lui ont permis de démêler bien des écheveaux; ainsi dans le cas d'une populeuse tribu d'orfèvres au nom particulièrement instable, celle des Goesin, alias Gosin, Goswin, Gosuin, Gousuin, Gouswin, Gouswyn, et ainsi de suite¹³³. Berthe Lhoist-Colman a elle aussi remué inlassablement la poussière des siècles¹³⁴; quand elle a posé sur l'hôtel de la Société littéraire un regard sans complaisance, un silence penaud a prévalu¹³⁵.

¹²⁷ J. BRASSINNE, *Propos d'Alceste*, Liège, 1952, polycopié. La Bibliothèque générale de l'ULg en a un exemplaire.

¹²⁸ J. PHILIPPE, *L'évangélaire de Notger et la chronologie de l'art mosan aux époques pré-romane et romane*, Bruxelles, 1956.- A. BOUTEMY, *Nouvelles réflexions sur les Évangiles de Notger*, dans *Fédération archéologique et historique de Belgique. Annales du Congrès de Gand*, 1956, p. 495.- Fr. MASAI, compte rendu, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 56, 1958, p. 1389-1391.

¹²⁹ Il a fait oeuvre utile en révélant force documents intéressants, mais il a trop souvent versé dans l'erreur en les commentant, faute d'une formation adéquate. Il a laissé un *Dictionnaire des peintres liégeois* dont seul le début, les lettres A à H, a été publié de trop confidentielle façon : *Bulletin de la Société Libre d'Émulation de Liège*, du t. 2 (1986-1987) au t. 6 (1991-1992); le chercheur fera bien de se tourner vers la Société.

¹³⁰ Notre ami tant regretté avait, lui, reçu double formation. Ce qui lui manquait, combien cruellement, c'est l'art d'écrire.

¹³¹ B. DUMONT, *Un ensemble patricien des XVII^e-XVIII^e siècles sauvé: l'ancien hôtel de Haxhe (Brahya-Dewilde)*, dans *BVL*, t. 15, n° 326-327, 2009, p. 431-444; *Vieilles demeures liégeoises: qui donc les a construites*, t. 16, n° 332-333, 2011, p. 1-28 (II) et 29-48 (III); n° 335, 2011, p. 89-110 (IV); n° 339, 2012, p. 217-246 (V).

¹³² Les tables des années 1951 à 2003 du *BVL* ne recensent pas moins de 21 articles signés de lui (*BVL*, t. 14, n° 301-303, 2003, p. 482). Un mémoire en bibliothéconomie est espéré.

¹³³ P. COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liégeoise... o. c.*, p. 62-63.- R. JANS, *Gérard Bastin dit Goswin (1613-1685), peintre ordinaire du roi de France*, dans *BVL*, t. 8, n° 176-177, 1972, p. 101-121.

¹³⁴ Elle a éparpillé ses articles dans la plupart des périodiques liégeois en offrant ponctuellement des tirages à part à la Bibliothèque de l'Université. Elle a donné un gros ouvrage à la Société des bibliophiles liégeois: B. LHOIST-COLMAN, *Le livre de comptes de Simon-Joseph Abry*. Liège, 1990. Une bibliographie exhaustive est en préparation.

¹³⁵ B. LHOIST-COLMAN, *Un autre regard sur la façade de l'immeuble de la Société littéraire à Liège*, dans *BSBL*, t. 25, 2005, p. 131-147.

Mais Gobert ? Il s'aventure épisodiquement dans l'histoire de l'art, en particulier lorsqu'il aborde une rue ou une place baptisée du nom d'un artiste. Il fait œuvre utile, mais il omet trop souvent de citer sa source. Il se répand en jugements sectaires. Il est porté à la contradiction. Quand l'abbé Balau confond Marie de Hongrie, la sœur de Charles Quint, avec Marguerite de Parme, sa fille illégitime, il diffuse cette erreur patente¹³⁶.

Maintes expressions forgées à Liège sont loin d'y recueillir tous les suffrages. Certaines relèvent de l'histoire des styles : « Renaissance mosane »¹³⁷, « style mosan »¹³⁸, « Régence liégeois(e) »¹³⁹; d'autres concernent des institutions : « Musée d'art religieux et d'art mosan »¹⁴⁰, « Palais Curtius »¹⁴¹, « Grand Curtius »¹⁴² (substitut de « EMAHL » et « Mégamusée », voués à l'oubli)¹⁴³. Le flou de la terminologie reflète celui de la pensée.

Disputatio discordia non est. Aucun auteur ne devrait se dispenser de faire la distinction. Joseph Brassinne trempait sa plume dans le vitriol avec trop de plaisir. Un pamphlétaire bilieux s'est attiré un rappel à

¹³⁶ TH. GOBERT, *Liège à travers les âges, les rues de Liège*, t. 6, Bruxelles, 1976, p. 261. Réédition qui reproduit le texte de 1928 *ne varietur*, mais ajoute une abondante illustration.

¹³⁷ J. COENEN, *Les monuments de Liège : guide archéologique*, Liège, 1923, p. 26.- F. BONIVER, *Les styles des constructions liégeoises*, Liège, 1938, p. 63-71.- A. PUTERS, *Documents d'architecture mosane*, 4 vol., 1945-1948.- J. PHILIPPE et R. JANS, *Le Palais Curtius*, Liège, 1969, p. 8.

¹³⁸ L. RADERMECKER, *Origines & disparition du style architectural mosan*, [Fléron], 1974.- J. STIENNON, *Liège et l'inventaire du patrimoine monumental*, dans *Le patrimoine monumental de la Belgique*, t. 3, *Liège, ville de Liège*, Liège, 1974, p. 19.- A. CHEVALIER, *L'architecture civile dans le pays de Liège au XVII^e siècle*, dans *Le Siècle de Louis XIV au pays de Liège (1580-1723)*, Liège, 1975, p. 5.- M. PIAVAUX, *L'architecture au temps d'Ernest de Bavière (1570-1620)*, dans G. XHAYET et R. HALLEUX (dir.), *Ernest de Bavière... o. c.*, p. 126.

¹³⁹ En 1930, Joseph Brassinne a commis l'erreur de nommer *Régence* la combinaison de motifs Louis XIV et Louis XV, sans aller jusqu'à avaliser l'étiquette *Régence liégeoise*. Ayant rendu l'âme vingt-cinq ans plus tard, il n'a pas pu entrer dans la querelle de mots qui en découlera à partir de 1968 : P. COLMAN, « *Régence liégeoise* » ?, dans *Fédération archéologique et historique de Belgique. Annales du Congrès de Liège, 1968*, t. I, Liège, 1969, p. 93-102; *Le rococo liégeois*, dans *Approches de l'art. Mélanges d'esthétique et sciences de l'art offerts à Arsène Soreil*, Bruxelles, [1973], p. 269-280; *Le rococo au pays de Liège*, dans *Baroque et rococo en Belgique*, Liège et Bruxelles, 1987, p. 114-140.- J. PHILIPPE, *Régence liégeoise : le style de l'âge d'or du mobilier liégeois au XVIII^e siècle*, dans *La Vie liégeoise*, n° 4, 1969, p. 4-13; *Un chef-d'œuvre Régence liégeois [sic] : une horloge en gaine rehaussée de peintures*, dans *BIAL*, t. 84, 1972, p. 147-158.

¹⁴⁰ Comme si l'art mosan n'appartenait pas entièrement à l'art religieux, comme s'il pouvait exister un « Musée de la céramique et de la porcelaine ».

¹⁴¹ A. DANDROY, *Les origines du palais Curtius*, dans *BVL*, t. 5, n° 120, 1958, p. 205-219; *Le palais Curtius. Le témoignage de Philippe de Hurgés*, dans *BVL*, t. 5, n° 122-123, 1958, p. 257-288.

¹⁴² P. COLMAN, *Qui va refuser de dire « MAC'S » ?*, dans *CAIPL*, t. 1, n° 20, 2002, p. 191-192.- C. CHARLOT et C. GAIER, *L'aventure du « Grand Curtius » à Liège*, dans *Les cahiers de l'urbanisme*, n° 73, 2009, p. 68-74.

¹⁴³ A. CHEVALIER, *L'Ensemble muséal d'Art et d'Histoire du Pays de Liège : projet ou utopie ?*, dans *Architecture et musée*, actes du colloque au Musée royal de Mariemont, en 1998, Tournai, 2001, p. 40-49.- M. MAJLOTT et J. DELHAXHE, *De l'EMAHL au Grand Curtius en passant par le méga-musée : une histoire bien liégeoise*, dans *BVL*, t. 15, n° 326-327, 2009, p. 405-430.

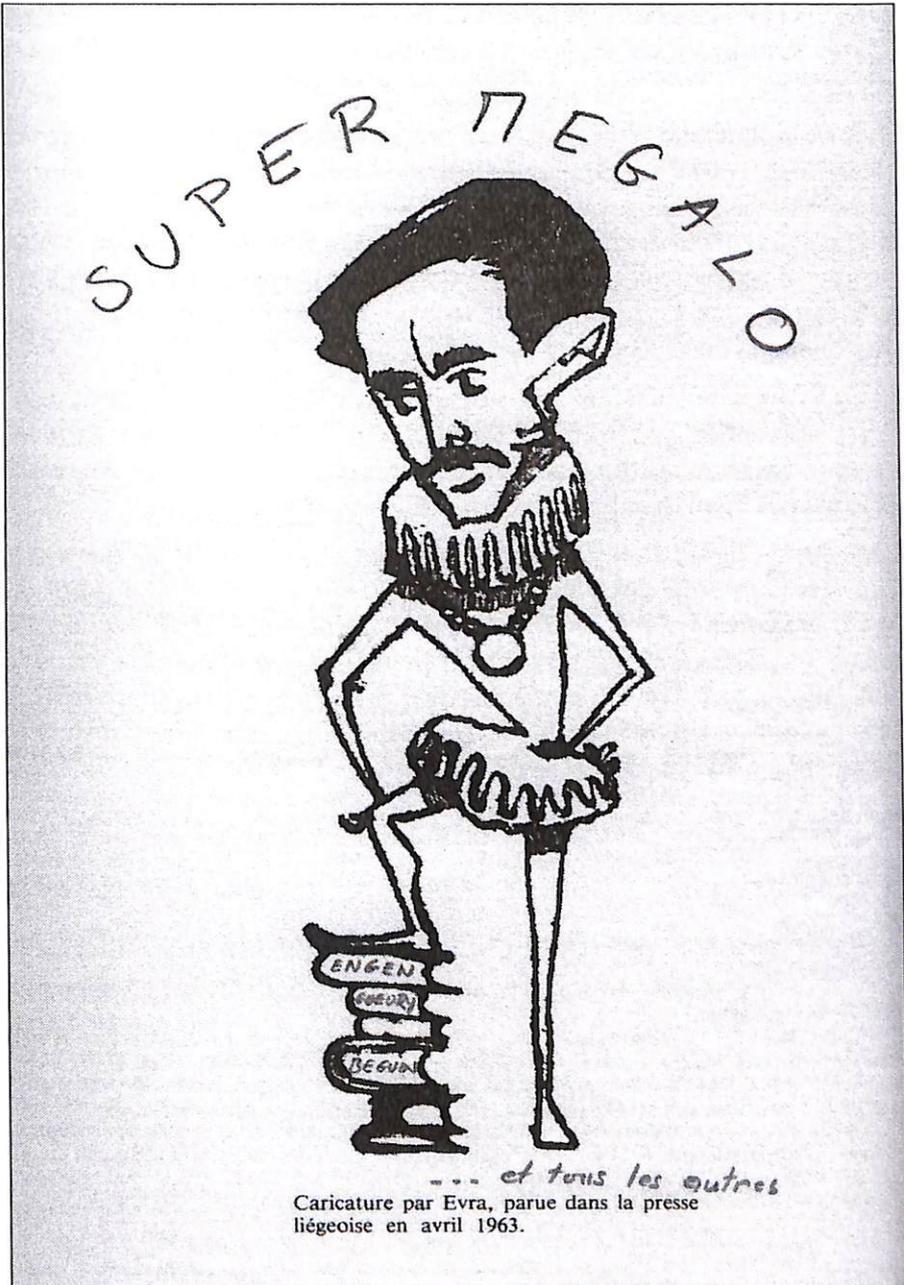


Fig. 3 – Caricature de Joseph Philippe (1919-2006), annotée par Luc Engen, avec un humour grinçant, dans son exemplaire personnel de la publication. D'après *Prof. Joseph Philippe, Dr. H. A. A. Biographie et bibliographie (1945-1982)*, Liège, 1982, p. 72.

l'ordre¹⁴⁴. Un restaurateur de peintures murales et de tableaux de chevalet s'est mis vers la fin de ses jours à cracher le venin de bien affligeante manière¹⁴⁵.

Mais l'autocritique ? Ceux qui ne croient pas déshonorant de revenir sur leur propre avis¹⁴⁶ ou de donner une réédition affectée de *changements majeurs*¹⁴⁷ ne craignent pas de la cultiver. Nulle trace d'elle chez le plus intarissable¹⁴⁸ des auteurs locaux (fig. 3) : il a construit un ouvrage de synthèse en faisant réimprimer ses propos, fort souvent mot pour mot, tout en jetant le manteau de Noé sur les réfutations ; l'orientation bibliographique porte trop bien son nom¹⁴⁹.

Les polémiques secouent les torpeurs intellectuelles et amusent la galerie, mais elles génèrent de l'agressivité ; pas trop n'en faut. Les remises en question, elles, ne sont pas à freiner ; elles sont indispensables au progrès des connaissances. Foin du *Magister dixit* !

Liège seems to be so unusually productive of fanatics who have some ability as well as some knowledge but no idea about historical situations... I wonder whether there is anything in the climatological or sociological structure of Liège which helps to produce phenomena of this kind ironisait Erwin Panofsky, l'illustre historien de l'art germano-américain¹⁵⁰. Le lecteur qui nous a suivis jusqu'ici se sent armé, espérons-nous, pour juger de ce persiflage en connaissance de cause¹⁵¹.

¹⁴⁴ P. COLMAN, *Mépris non admis*, dans *Chronique de la Société royale Le Vieux-Liège*, n° 316, 2003, p. 151-152.

¹⁴⁵ J. FOLVILLE, *Éloge des baudets. Conte philosophique*, dans *Art&Fact*, t. 15, 1996, p. 244. Passons sur force lettres ouvertes.

¹⁴⁶ P. COLMAN, « *La famille du comte de Horion* » revisitée... o. c. ; *La Madone d'argent des jésuites wallons*, dans *BIAL*, t. 113, 2003-2004, p. 125-132 ; *Le dessin de Pieter II Verbruggen d'après le tombeau d'Eugène-Albert d'Allamont, œuvre de Jean Del Cour. Note autocritique*, dans *BBA*, 6^e série, t. 17, 2006, p. 141-145 ; *Datation des plaquettes gravées incorporées dans la reliure de l'évangélaire de Notger*, dans *Congrès de Namur, 2008, Actes*, t. 3, 2011, p. 853-856 ; *Appendice autocritique*, dans *BIAL*, t. 116, 2012, p. 63 ; *Un drageon du buste-reliquaire de saint Lambert au-delà des Alpes* dans *Trésor de Liège. Bulletin trimestriel*, n° 44, 2015, p. 8-11. - L. ENGEN, *De quelques orfèvres et poinçons liégeois du XVIII^e siècle*, dans *BIAL*, t. 115, 2010-2011, p. 355-394.

¹⁴⁷ Cl. GAIER, *Cinq siècles d'armurerie liégeoise*, Allier, 1996, préface.

¹⁴⁸ J. PHILIPPE (Prof. Dr. H. A. A.), *Biographie et bibliographie (1945-1980)*, Liège, 1980 (475 n^{os}) ; rééd. 1982 (495 n^{os}). L'auteur a fait créer un fonds à son nom aux Archives de l'État. Il a quitté en 2006 la vallée de larmes où il voulait régner en maître.

¹⁴⁹ J. PHILIPPE, *Liège, terre millénaire des arts*, Liège, 1971, 1975 et 1980.

¹⁵⁰ P.-Y. KAIRIS, *Gérard de Lairesse et les fonts baptismaux de l'église Notre-Dame à Liège*, dans *Lumières, formes et couleurs... o. c.*, p. 185.

¹⁵¹ Nous avons demandé à Luc Engen, à Pierre-Yves Kairis et à Bernard Wodon une lecture « corrosive ». Chacun d'eux s'est acquis notre gratitude à proportion de son... sens critique. Pierre-Yves a considérablement enrichi la récolte de références.

Abréviations

- AHL* *Annuaire d'Histoire liégeoise*
- BBA* *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, puis Bulletin de la Classe des Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*
- BCRMS* *Bulletin de la Commission royale des Monuments et Sites*
- BCRMSF* *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*
- BIAL* *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*
- BIRPA* *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*
- BSAH* *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire*
- BSBL* *Bulletin de la Société des bibliophiles liégeois*
- BVL* *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*
- CAHPL* *Chroniques d'Archéologie et d'Histoire du Pays de Liège*
- CAPL* *Chronique archéologique du Pays de Liège*
- RBAHA* *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*